

Église Protestante Unie d'Argenteuil, Asnières, Bois-Colombes et Colombes Culte du 3 juillet 2022 - Pasteur Andreas Seyboldt

Lecture biblique : Luc 10, 1-20

1 Après cela, le Seigneur choisit soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre. **2** Il leur disait : « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. **3** En route ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. **4** Ne prenez ni bourse, ni sac, ni chaussures ; ne vous arrêtez pas en chemin pour saluer quelqu'un. **5** Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord : « Paix à cette maison. » **6** Si un homme de paix habite là, votre souhait de paix reposera sur lui ; sinon, retirez votre souhait de paix. **7** Demeurez dans cette maison-là, mangez et buvez ce que l'on vous y donnera, car l'ouvrier a droit à son salaire. Ne passez pas de cette maison dans une autre. **8** Quand vous entrerez dans une ville et que l'on vous recevra, mangez ce que l'on vous présentera ; **9** guérissez les malades de cette ville et dites à ses habitants : « Le règne de Dieu est tout proche de vous. » **10** Mais quand vous entrerez dans une ville et que l'on ne vous recevra pas, allez dans les rues et dites à tous : **11** « Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds. Pourtant, sachez bien ceci : le règne de Dieu est tout proche de vous. »

Prédication

Pas de bourse, pas de sac, pas de sandales. Rien qui pourrait alourdir le pas des disciples envoyés en mission. Et rien d'autre à dire que : « *Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous* » ... précédé d'un : « *Paix à cette maison* ». ...

On ne peut pas dire que Jésus fait dans le compliqué - qui, de plus, est d'une radicalité écologique extrême : empreinte carbone quasi zéro ! C'est dans la simplicité la plus totale, le dénuement le plus extrême – oserais-je dire : dans une sobriété heureuse, que Jésus envoie en mission ses disciples. Peut-être trop simple, trop radical, trop sobre ... pour être sérieusement envisageable ? ...

En plus, il les envoie « *deux par deux* », ce qui fait penser un peu aux témoins de Jehova ... ce qui n'est pas vraiment une référence pour nous ! ...

Pourtant, il ne s'agit pas de faire du « *porte à porte* » : « *Ne passez pas de maison en maison* », leur dit Jésus.

Et puis, l'Évangile n'est pas du genre « *simpliste* », déconnecté de la réalité de la vie réelle sur terre. Jésus, dans sa parole d'envoi, n'est pas dupe quant à la réalité du monde et ses adversités.

« *Voici* », dit-il, « *que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups* ». Il sait qu'ils devront subir des rejets et de l'hostilité. Pourtant, ce n'est pas une raison pour sombrer dans le découragement. Bien au contraire, le disciple repart librement sans remords, sans dette envers celui qui l'a rejeté.

L'annonce de l'Évangile ne se fait pas par la force, ni de la contrainte.

L'annonce de l'Évangile voulue par Jésus est d'abord et avant tout une « *mise en route* », une « *mise en chemin* ». Le disciple, à la suite de son maître, est appelé à être « *sur la route toute la sainte journée* » – comme nous l'avons déjà entendu dimanche dernier au chapitre précédent du récit de Luc (pour celles et ceux qui étaient au culte !) ...

C'est « *chemin faisant* » que se vit et s'accomplit l'Évangile, dans la réciprocité des paroles et gestes échangés. ...

C'est « *en route* » que la rencontre avec l'autre peut se faire ...

Car, c'est **la rencontre** avec le prochain, avec l'autre différent de moi qui est le véritable lieu d'annonce de l'Évangile.

Et cette rencontre commence avec une salutation, à la fois vraie, simple et bienveillante, avec une parole de bénédiction : « *Paix sur cette maison* », Paix sur toi, sur vous.

Salutation qui se donne et se reçoit dans la réciprocité : Celui qui la donne la reçoit aussi pour lui-même. C'est dans une vraie rencontre avec l'autre que cette « *paix* » profonde et véritable, se donne et se reçoit.

La suite reste dans la même simplicité. Elle est dans l'annonce d'une **Parole** et dans l'action d'un **geste**. Parole qui dit :

« *Le Règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous* » !

C'est dire « *Le Règne de Dieu est arrivé* » pour toi qui écoutes, qui reçoit cette Parole.

Et elle est, en même temps, **geste de guérison**, geste ordonné par un impératif tout aussi simple et clair : « *Guérissez les malades...* », v9.

À qui s'adresse cet envoi en mission ?

Jésus ne confie pas cette mission d'annonce du Règne de Dieu aux seuls douze disciples les plus proches de lui.

Il la confie aux « *soixante-douze autres disciples* » ... ce qui correspond aux soixante-douze nations qui, selon la Bible (Genèse 10) peuplent la terre après le déluge.

C'est donc la totalité des humains qui est concernée, représentée ici par les disciples du Christ, de jadis comme d'aujourd'hui. ...

Pour approfondir le sens et la pratique de cette mission, arrêtons-nous, un instant à sa parole centrale **l'annonce du Règne** (ou du Royaume) **de Dieu**.

De quoi s'agit-il concrètement ?

Comme le montrent les Évangiles, et les lettres de Paul, ce Règne, ce Royaume de Dieu n'est pas ce dont rêvent, plus ou moins, toutes les Religions lorsqu'elles imaginent « *dieu* » ou une « *puissance supérieure* » :

Un Règne qui serait « *toute-puissance* » qui pourrait tout, qui saurait tout, qui aurait réponse à tout, qui dominerait tout. Ce sont là des phantasmes purement humains, des projections des désirs de « *toute-puissance* » sur un être supérieur – qui n'a rien à voir avec le Dieu de la Bible !

Au contraire : Jésus, devant le représentant de l'Empire Romain, la puissance suprême de son époque, dira à propos du Règne de Dieu qu'il est venu annoncer et incarner : « *Ma royauté n'est pas de ce monde* », (Jean 18, 36).

Le Règne de Dieu est « *mystère* », c'est-à-dire « *caché* » en ce monde, à l'image de la semence semée en terre et dont le semeur ne sait pas, si elle va porter du fruit.

Le Règne de Dieu est caché en ce monde - surtout aux grands et puissants de ce monde, mais « *révélé* » aux petits et aux impuissants.

Ainsi l'annonce Jésus dans les Béatitudes : « *Heureux les pauvres de cœur ... et ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux* ».

Ce sont les plus petits des humains, les plus impuissants, comme les enfants, qui « *entreront dans le Royaume* ». Les cieux étant le lieu par excellence où Dieu « *règne* ».

Cependant, il ne s'agit pas d'un lieu bien défini, bien localisé, mais plutôt d'un « *être* » dans le monde. Lorsque des Pharisiens interrogent Jésus « *Quand donc vient le Règne de Dieu ?* » Il leur répond : « *Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas : 'Le voici' ou 'Le voilà' . En effet, le Règne de Dieu est parmi vous* », Luc17/20-21.

Le **mystère du Règne de Dieu**, son sens et sa réalité cachée se trouvent aussi exprimés dans les paraboles du semeur qui sème partout, sur tous les terrains – sans compter et sans calcul : sans savoir à l'avance si la terre où elle est semée sera fertile.

Le Règne de Dieu est comme **une graine de moutarde** qui pousse secrètement, mystérieusement en terre avant de devenir une plante que l'on n'aurait pas imaginée à l'avance, ou encore **comme une perle d'une valeur inestimable** ou encore comme **un trésor caché** dans un champ.

Ceux qui sont entrés dans ce Royaume ou ceux qui l'annoncent ne sont pas dotés d'un pouvoir de Toute-Puissance, à la manière des césars et des tyrans de ce monde.

Ils sont, néanmoins, investis d'un pouvoir, d'une puissance bien réelle dans ce monde.

Ainsi les disciples qui reviennent de mission sont tout à la joie, car ils ont fait l'expérience que le pouvoir qu'ils avaient reçu leur permettait même de contenir des puissances nuisibles : « *Seigneur* », disent-ils, « *même les démons nous sont soumis en ton nom* ».

Dans la Bible, la puissance derrière ces démons est celle de Satan, c'est-à-dire de l'adversaire de Dieu et des humains, nommé aussi, dans sa traduction grecque dans le NT, le Diable, c'est-à-dire, le diviseur, celui qui sème la zizanie et la méfiance.

On regardait les démons comme responsables de diverses maladies et infirmités, notamment des maladies nerveuses ou mentales.

C'est pourquoi chasser le démon d'un homme possédé est synonyme de guérir le malade. Des « *exorcistes* » faisaient leur métier comme chasseur des démons ; ils utilisaient des procédés plus ou moins magiques.

Le Règne de Dieu est une puissance bien réelle, et bien supérieure aux puissances du Mal : les démons, Satan en personne que Jésus voyait « *tomber du ciel comme l'éclair* », v18.

De sorte que rien, ni « *serpents et scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire* », dira Jésus encore à ses « *missionnaires* ». ...

Jésus confie son pouvoir à ses disciples. À ceux de jadis comme à ceux d'aujourd'hui, dont nous sommes. C'est le pouvoir d'une paisible assurance en Dieu dont l'Amour est plus fort que la haine, la peur et la violence.

C'est la paisible assurance que leurs « *noms sont inscrits dans les cieux* » qui est source de joie et de reconnaissance des disciples.

Non pas qu'ils auraient un « *savoir* », une « *connaissance* » ou un « *pouvoir* » supérieur aux autres, mais parce qu'ils sont eux-mêmes connus, reconnus et portés par sa bienveillance et son Amour.

Amen !